

passé : ce que l'histoire a établi, affirme-t-il, peut être modifié par la remémoration.

17h – 18h

RADIO BENJAMIN. Une expérience sonore.

Walter Benjamin. Expérience dans des temps sombres. Scènes radiophoniques. Idée, texte et direction **Claudia Kálasz**. Docteur en philosophie avec une thèse sur Friedrich Hölderlin. Elle a été professeur au Goethe-Institut de Barcelone. Elle est traductrice littéraire de la poésie catalane du XXe siècle vers l'allemand. Elle a écrit sur les correspondances entre l'artiste Francesc Abad et Walter Benjamin. Technique et son : **Detlef Jesgarz**. Une production radiophonique Niemandsland Radioart. Un essai radiophonique pour tenter de *biographier* la pensée de Walter Benjamin, en utilisant toutes les ressources de l'art radiophonique. Entre collages vocaux et sons, fragments musicaux et effets acoustiques, citations et commentaires récités par divers orateurs, les scènes traduisent de manière dramatique comment le concept d'expérience de Benjamin se développe dans les circonstances hostiles de son époque.

18h – 18h30 PAUSA

18h30 – 20h

Projection du film LES UNWANTED DE EUROPA. Le parcours de Walter Benjamin dans un film de FABRIZIO FERRARO, 2018. (Sous-titré en espagnol). Le film se concentre sur la retraite républicaine et l'exode de Walter Benjamin, lorsqu'il s'est exilé en route vers

les États-Unis avant de décider d'en finir avec la vie à Portbou le 26 septembre 1940.

Dimanche 8 septembre

10h30 – 11h30

Présentation de la première édition en catalan des SONNETS de Walter Benjamin, traduites par Arnau Ferre Samon, une édition de la Fondation Angelus Novus et des Ediciones del Reremús. Présentation avec **Claudia Kálasz** et **Arnau Ferre Samon**, le traducteur.

12h45

Offrande florale au cimetière, poésie et musique.

Mardi 17 septembre

19h

Présentation du livre Sonnets de Walter Benjamin, édition bilingue allemand/catalan, à la librairie Laie, Pau Claris, 85., Barcelone. Présenté par : Carles Duarte, poète et Claudia Kálasz, spécialiste de Benjamin, en présence du traducteur Arnau Ferre Samon. Les autres publications de la Fondation « Angelus Novus » sont également présentées.

Vendredi 27 septembre

16h15

Présentation/célébration des 10 ans de l'Association Passages de Portbou au Musée d'Art Moderne de Céret (France) et projection d'un document audiovisuel inédit avec Dani Karavan à Portbou par Pilar Parcerisas. Une invitation de

Jean Calens et des Cahiers VUPP dans le cadre de la remise du prix 2024 de l'Association Prix Walter Benjamin 2024. Remerciements à Nathalie Raoux de l'APWB et aux Amis du Musée de Céret.

Lieu

Bibliothèque Walter Benjamin, Av. Barcelona, 11.



Ajuntament de Portbou

Hôtels

Portbou:
Hotel Comodoro
Hostal Juventus
Colera:
Tots som Pops
Gambina
Cervera:
Hôtel Le Belvédère du Rayon Vert

Organisation



Supporté par:



IXe ÉCOLE D'ÉTÉ WALTER BENJAMIN PORTBOU

PROGRES ET CATÁSTROPHE LES FISSURES DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE

2024
Du 6 au 8 septembre

PROGRAMME

Progres et catastrophe : les fissures de la société contemporaine

Walter Benjamin, dans les derniers mois de sa vie et avant d'être accablé par la fatigue et les persécutions de la Gestapo, a pu écrire des thèses contre l'idéologie du progrès. Il a déclaré qu'une croissance infinie ne serait pas possible dans le futur et qu'il faudrait actionner le frein d'urgence. La production et la consommation de matériaux ne seraient pas durables dans un monde aux ressources limitées. Les théories de la décroissance ont filtré dans la sociologie, l'économie, la philosophie, l'écologie et dans toute réflexion qui approfondit le problème qui gangrène le 21e siècle, basé sur une croissance incontrôlable qui laisse le monde sans ressources naturelles et délègue l'intelligence humaine à la machine. Nous avons choisi cette réflexion sur le progrès car elle est très actuelle. Elle nous parle d'un Benjamin confronté au productivisme, au fétichisme de la marchandise, à la perte de l'expérience / du monde sensible, à la critique du travail aliéné, au temps vide et à la catastrophe de l'histoire. Une catastrophe dont de grands intellectuels, désormais reconnus et regrettés, comme Stefan Zweig et Benjamin lui-même, se sont fait l'écho. Cette pensée benjaminienne a influencé des penseurs d'une grande importance. Le centenaire de la mort de Franz Kafka sera abordé. En tant que festival international d'art et de pensée multidisciplinaire dans le domaine de la création et des sciences humaines, il propose un séminaire de formation avec des conférences qui incluent des étudiants postdoctoraux universitaires, de la poésie, du théâtre, de la photographie, des expositions d'arts visuels et des archives de contenus de conférences.

Direction : Pilar Parcerisas (FAN), Cari Oriol Serres (AP) et Vicent Ordoñez (UNED)

Secrétariat : Irène Cussó

Inscription
info@passatgescultura.org
info@fundacioangelusnovus.org
parcerisas.pilar@gmail.com
T. + 34 660 827023

Langues : catalan / espagnol

Vendredi 6 septembre

16h – 17h

Cari Oriol Serres. Philologue en langues romanes et professeur de littérature.

"La relation entre Stefan Zweig et Sigmund Freud et l'influence de ce dernier sur l'œuvre de Zweig".

17h – 18h

Lecture dramatisée du roman "FEAR" de Stefan Zweig, avec des acteurs locaux. Direction : **Cari Oriol.**

18h – 18h15 PAUSE

18h15 – 19h15

Maria Mora Tibau. Doctorante à l'École Doctorale de Philosophie de l'Université Paris I. Elle étudie les lettres modernes et la philosophie à Paris. Elle a découvert le travail de Benjamin en dernière année de licence et, depuis le Master, elle travaille sur son œuvre. Professeur de philosophie à la Sorbonne (Paris) et doctorante internationale entre cette université et Rome.

La transparence du verre. Walter Benjamin et les avant-gardes. Benjamin participe pleinement aux idées de l'avant-garde, notamment de la Nouvelle Objectivité, des Surréalistes, de Paul Scheerbart et du Bauhaus.

19h30 – 20h30

Vernissage de l'exposition photographique de **Patricio Salinas** : LES EMPREINTES D'UN FLÂNEUR. Portbou comme espace de progrès et de catastrophe. Salle des douanes de la gare internationale de Portbou. Elle restera ouverte jusqu'au dimanche 22 septembre.

Samedi 7 septembre

10h – 11h

Lluís Montull. Directeur du SSTT de Justice, Droits, Mémoire dans les Terres de l'Èbre. Professeur collaborateur à l'UOC. Professeur collaborateur à l'UOC en Licence de Sociologie et en Master Enjeux philosophiques contemporains. Directeur Territorial des Terres de l'Èbre du Département de Justice, Droits et Mémoire. Jusqu'en janvier 2023, professeur de philosophie à l'Institut Ramon Berenguer IV d'Amposta. Plusieurs publications sur Walter Benjamin, la mémoire historique et la philosophie politique. Auteur des livres : Walter Benjamin et les limites de la démocratie (2016) et L'expérience comme résistance. Lectures de Walter Benjamin (2023).

Walter Benjamin et les ruines de la modernité. Le concept de ruine dans trois moments de sa pensée comme l'expérience de ruine se dessine non seulement comme un signe déterminant de l'époque moderne et de la modernité, malgré ses pré-tensions contraires, mais aussi comme une manière de résister et d'entrevoir un avenir proposé comme une interruption de la catastrophe dans laquelle nous plonge l'accélération moderne du temps.

11h – 12h

Alba Gimenez Gil. Professeur-tuteur à l'UNED Barcelone depuis 2019 Éthique I et dernières tendances artistiques dans le diplôme de philosophie. Elle a également enseigné à l'Université de Gérone, à l'UOC, à l'Université de Galles du Sud,

au Royaume-Uni et à l'UNED Sant Boi de Llobregat.

Des artistes affamés. Le récit bref chez Franz Kafka et Walter Benjamin. À partir du titre d'une nouvelle de Kafka, « Un artiste de la faim », qui reflète l'atmosphère claustrophobe et aliénante de leurs récits. Les affinités et les contrastes entre les deux écrivains seront explorés. Kafka comme « anorexique spirituel » et Benjamin depuis la rédemption et l'espoir.

Diana González Béjar. Diplômée en Droit et Sciences Politiques de l'Université Carlos III de Madrid. Avocate en exercice et étudiante en philosophie à l'UNED.

L'aliénation dans l'œuvre de Benjamin et Kafka : violence, déshumanisation et justice. L'aliénation individuelle de Kafka dans « Le Procès » et l'expérience déshumanisante de l'individu face au monopole étatique de la violence, en référence à "La Critique de la violence" de Benjamin.

12h – 12h30 PAUSA

12h30 – 1h15

Vicent Ordoñez (UNED). Professeur titulaire de philosophie morale (UNED). Il a publié *El ridículo como instrumento político* (UCM : 2015) *Espacio y jerarquía* (PUV : 2022) et avec Beatriz Santiago, *Intimate Panorámicas* (Prix international María Zambrano 2023. Sous presse).

Ramon Del Castillo (UNED). Professeur à l'UNED de philosophie, études culturelles, littérature anglaise, anthropologie et histoire de l'art. Il a

étudié les figures du marxisme anglo-américain et du matérialisme contemporain. Parmi ses livres, *Filósofos de paseo* (2020), sur Adorno, Heidegger, Sartre et leur rapport à la Nature, et *Divinos detectives* (2022) sur les interprétations marxistes du roman policier.

Dialogue. Gare de départ : Kafka et Benjamin

13h15 – 13h30

Lecture d'une nouvelle de Kafka, par **Cari Oriol.**

16h – 17h

Paula Kuffer. Docteur en philosophie auteur d'une thèse sur la figure du témoin et la représentation de l'histoire chez W. Benjamin et W.G. Sebald. Professeur de philosophie contemporaine à l'Université Pompeu Fabra. Elle a été chercheuse à Berlin et à Buenos Aires. Membre du projet de recherche Postfoundational Contemporary Thought. Il a participé à des conférences nationales et internationales, publié plusieurs articles dans des revues spécialisées et traduit des auteurs tels que Sigmund Freud, Walter Benjamin, Doris Lessing et Judith Butler.

Du souvenir ou du pouvoir des échecs. Benjamin s'attaque au mythe du progrès historique, qui proclame une amélioration automatique, une évolution constante des sociétés vers plus de démocratie et de liberté. Le philosophe dénonce qu'en réalité la maîtrise du progrès présuppose le progrès de la maîtrise et ne fait que présager une catastrophe inévitable. Face à cela, il regarde en arrière et situe l'utopie dans les échecs du